BULLETIN D' INFORMATION SUR LA GESTION DE LA GRANDE CARIÇAIE

No 13, OCTOBRE 1988

# JOURNAL des GRÈVES

Acôté des études scientifiques qui affinent nos connaissances sur les milieux riverains et les moyens de les conserver, il est utile de garder en mémoire ce que chaque saison apporte de petits et grands évènements qui font la vie de la Grande Cariçaie. Leur souvenir sera précieux, par exemple lorsqu'il s'agira de saisir l'évolution d'un milieu, d'une espèce.

D'où ce Journal des Grèves particulier, à répéter chaque an, cette Année Biologique, chronique saisonnière de ce qui s'est passé dans la région du Lac.

Cette tentative, un brin présomptueuse, tant la réalité vivante est multiple, est aussi subjective puisqu'elle est issue de l'expérience et du point de vue restreint de son rédacteur.

Merci à ceux qui par leurs observations nous ont permis de serrer d'un peu plus près ce qui s'est passé.

Centrée sur les Vertébrés, pour ne pas dire sur les oiseaux, cette chronique pourrait s'élargir si elle bénéficiait d'autres éclairages.

Merci d'avance à ceux qui nous aideront à étoffer les prochaines éditions.

## *L' Année Biologique*

15 AOÛT 1987
15 AOÛT 1988

**Automne** très doux : excédent thermique de 3°. L'automne le plus chaud du siècle.

Précipitations normales malgré les pluies diluviennes du 23 au 25.09 (170mm en 48 heures !).

Hausse consécutive du lac de 30 cm. Cette crue exceptée, baisse automnale régulière. Dès fin octobre, niveau stable jusqu'au début de l'hiver.

**Hiver** doux et pluvieux, excepté une invasion tardive d'air polaire du 23.02 au 12.03. Excédent thermique de 5 à 6° jusque-là et de 3° pour la moyenne hivernale. C'est exceptionnel !

Crue modeste du lac en février, liée au régime atlantique doux. Sinon lac stable, légèrement plus haut que la moyenne (env. 10cm) malgré l'abondance des précipitations (200% de la norme).

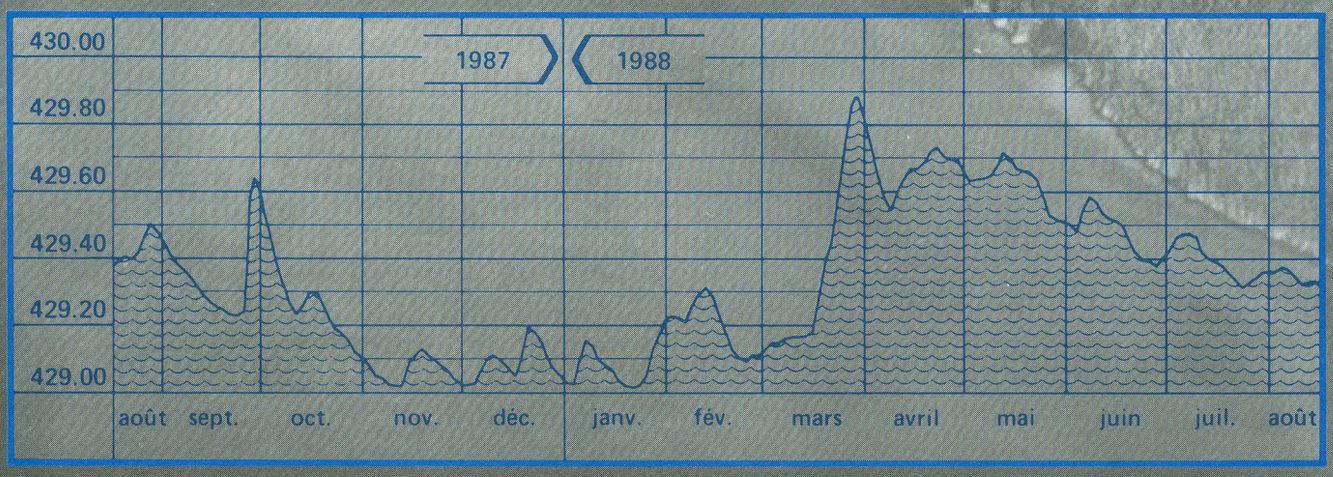
**Printemps** doux mais très orageux, d'où des températures et des précipitations excédentaires.

Fin mars pluvieux, avril sec et chaud, mai contrasté d'abord doux puis frais, juin orageux.

Eté tardif (mi juillet), mais chaud, normalement humide.

Accompagnée de fortes pluies, fonte des neiges avec crue spectaculaire du lac dès mi-mars (68 cm en 12 jours). Lac ensuite haut et stable jusqu'à fin mai où s'amorce une baisse estivale très précoce, d'où des niveaux bas en juin et juillet.

## Lac et Météo



# Automne

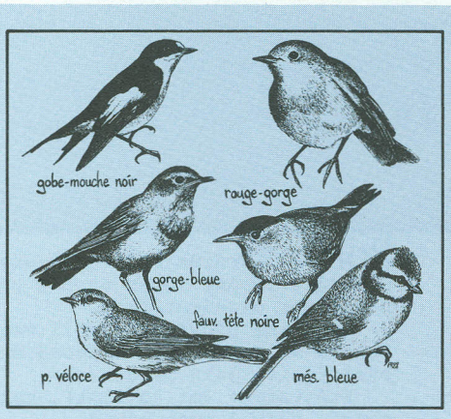
La migration postnuptiale des oiseaux s'est déroulée sans faits marquants, vu la météo favorable. Les bloquages liés aux perturbations sont demeurés courts et peu nombreux.

A Portalban, à la station de baguement de la Vogelwarte Sempach, le nombre des oiseaux à l'arrêt est demeuré généralement faible. C'est peut-être aussi une conséquence de la mauvaise saison de reproduction en Europe moyenne.

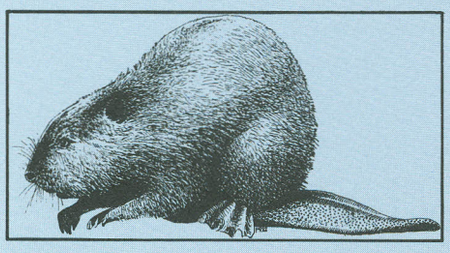
Les captures ont culminé de fin septembre à mi-octobre avec le passage des migrateurs hivernants sur le pourtour méditerranéen (rouge-gorge, fauvette à tête noire, pouillot véloce).

A noter quelques captures de gorge-bleue de mi-septembre à début octobre (11 ind.), le bon passage du gobe-mouche noir à fin août-début septembre (58 captures sur 10 jours) alors que la migration des mésanges est demeuré très faible à l'exception d'importants mouvements locaux des mésanges à moustaches dès la fin de leur période de mue à mi-septembre.

Le nombre total des captures enregistrées sur la rive sud en 1987 (proche de 300) souligne le développement réjouissant de leurs populations.




Des castors tentent de s'installer dans le canal de la Broye. Un adulte a péri, coincé dans une canalisation qu'il tentait de remonter près de la Sauge. M. Marti étudie une solution destinée à favoriser leur installation à proximité de la réserve de Cudrefin.



Ont collaboré à la réalisation de ce numéro :
Mme B. Amsler, MM. T. Blanc, G. Banderet, J.-C. Bourdier, Ch. Henninger, J.-P. Marti, B. Mülhauser, P. Rapin, B. Renevey, M. Rollier, C. Roulier, A. Roulin

A signaler l'estivage de quelques grands Cormorans et l'arrivée précoce des hivernants : selon P. Rapin, ils étaient 90 le 20.08, 170 le 16.09 et 270 le 01.10 à leur dortoir de Forel où se rassemblent chaque soir ceux séjournant sur le lac de Neuchâtel; par contre, relativement au Léman, ils restent peu nombreux en hiver : 220 le 13.01.

A Champ-Martin, début octobre, chant du Crapaud calamite repéré en plusieurs endroits entre La Motte et Trouville.

Selon M. Marti, garde-faune, les sangliers étaient nombreux en 1987 sur les grèves, surtout dans la région du Chablais de Cudrefin, où ils étaient une quarantaine. Le traitement des semis de maïs, s'est avéré très efficace et il y a eu peu de dégâts.

L'ouverture en octobre de leur chasse dans la partie boisée de la réserve de Cudrefin a provoqué leur déplacement sur Berne. Mais de nouvelles immigrations, probablement du Jura, étaient signalées en décembre, notamment près d'Yvonand.

## Les raisons d'un déluge

Entre le 11 et le 22.09, une vague de chaleur exceptionnelle pour la saison (régulièrement plus de 30°) a accumulé d'importantes masses d'air chaud sur la Suisse.

Le 25.09, à l'approche d'une perturbation froide, cet air ne s'est pas évacué comme normalement en altitude et pendant 2 jours, du 25 au soir au 27 au matin, la limite entre air chaud et air froid s'est stabilisée sur le Jura; d'où des précipitations abondantes, d'une durée exceptionnelle.

Les rivières ont connu des crues spectaculaires; ainsi, le 26 au soir, l'Areuse était montée de 8m., noyant son delta et charriant force bois et déchets jusqu'au lac.

Entre le 27 et le 30.09, une bise violente, combinée à une crue du lac de 30 cm, a provoqué de gros dégâts dans les roselières. A Yvonand, des milliers de m2 ont été détruits, une dune de matières organiques et de sable de 1 m. de haut s'est formée, isolant définitivement du lac une partie des marais.

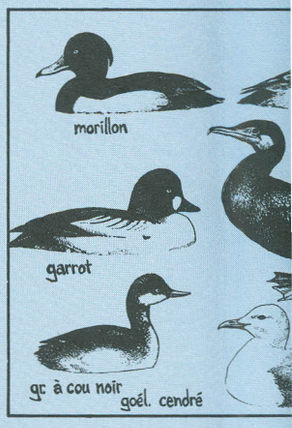
# Hiver

Malgré l'hiver très dou
vait correspondu en 198
une baisse sensible de
tifs, les populations d
vernants sur le lac de
ont atteint un nouveau
72'500 individus recens
14.01.198

Par rapport à l'anné
te, on enregistre une a
globale de 18'000 oisea
sentiellement à la prog
Morillon (+12'500), du
2'500), du Grèbe huppé
des Laridés (+ 1'600).
les groupes, malacophag
res, canards de surface
sont proches de leurs m

Quelques espèces sen
froid sont restées dans
bres jamais atteints en
ainsi, 39 Nettes rousse
250 Hérons cendrés. C'e
de la moyenne de janvie
gression de 100 par rap
ximum de 1979.

L'étude de leur répa
le lac permet de consta
canards de surface se c
dans les réserves de ch
trêmités du lac, les go
les ports et à l'embouc
Menthue à Yvonand, alors
lacophages sont mainte
partout à l'exception d
té SW du lac, au-delà d
Yvonand-Grandson. Le se
vayer-Cudrefin a satisf
première fois aux critè
zone d'importance inter
vec près de 10'000 Mori
centrés surtout à l'est

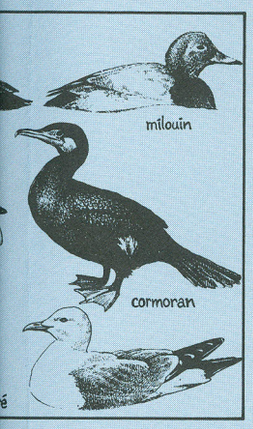


# iver

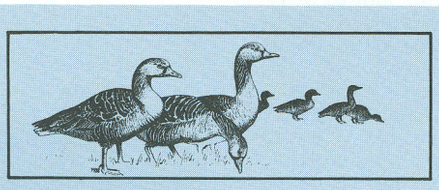
très doux, qui a-
du en 1984 et 1986 à
sible de leurs effec-
lations d'oiseaux hi-
e lac de Neuchâtel
nouveau maximum :
us recensés les 13 et

à l'année précéden-
tre une augmentation
000 oiseaux, due es-
à la progression du
500), du Milouin (+
be huppé (+ l'500) et
l'600). Mais tous
alacophages, piscivo-
e surface et laridés
e leurs maxima.
pèces sensibles au
tées dans des nom-
teints en janvier :
es rousses ou près de
drés. C'est le triple
de janvier et en pro-
) par rapport au ma-

leur répartition sur
de constater que les
face se concentrent
ves de chasse aux ex-
c, les goélands dans
l'embouchure de la
and,alors que les ma-
t maintenant nombreux
ception de l'extrêmi-
au-delà d'une ligne
on. Le secteur Esta-
a satisfait pour la
aux critères d'une
nce internationale a-
'000 Morillons con-
t à l'est d'Estavayer.

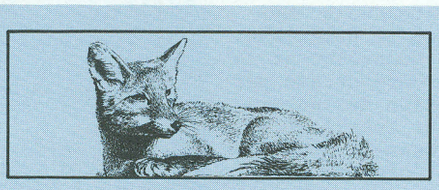



Les oies des moissons (138 le 14.01.1988) étaient normalement nombreuses au Fanel. Selon T. Blanc, à signaler la présence régulière pendant la journée de l'Oie cendrée dans la Basse-Broye. Elles y viennent depuis leur site traditionnel d'hivernage du Seedorf.



Les renards ont retrouvé leurs effectifs d'avant la rage alors que le blaireau récupère plus lentement.

Enfin, Mme Amsler, garde-pêche, souligne une bonne reproduction de la palée en décembre dans la zone riveraine.



# Printemps

Retardée par une invasion tardive d'air polaire entre le 23.02 et le 13.03, la crue printanière du lac, qui marque le commencement de la période de reproduction de la faune dans les marais, s'est déclanchée le 16.03.

Accompagnée de pluies abondantes, la fonte des neiges jurassiennes a provoqué une élévation supérieure à la moyenne du niveau du lac,qui culmina à 429'88 le 28.03, avant de redescendre à un niveau normal de saison (429'61 le 04.04).

Selon Mme Amsler, la fraie du brochet fut record tant au niveau du nombre que de la taille moyenne des géniteurs. Vu le niveau élevé du lac, les brochets pénétrèrent loin dans les marais, jusqu'en lisière de forêt à Chevroux.

Mais en l'absence de niveaux élevés plus tard dans la saison, certains brochetons, observés en mai dans les gouilles en voie d'assèchement de la cariçaie, ont certainement péri.

Pour le reste, la fraie du poisson a été bonne. Les tanches et surtout les brêmes étaient nombreuses et, comme les professionnels les auraient peu pêchées, la surpopulation guetterait....

Les pêcheurs se sont fait d'abord quelque souci pour la fraie de la perche qu'ils n'ont guère observée; vu le nombre élevé d'alevins en fin d'été, elle s'est finalement bien faite, probablement plus au large qu'à l'ordinaire.

La migration des batraciens a été quasi nulle en fin d'hiver malgré le temps doux. Amorcée le 10 mars, elle a culminé du 15 au 17 pour la grenouille rousse, les 22 et 23 pour le crapaud commun. Les pertes ont été sévères sur la route de la grève entre Yverdon et Yvonand : le 22 à minuit, on comptait 200 cadavres de crapauds dans le secteur de Châble-Perron où, les collecteurs n'étant toujours pas construits, les passages à batraciens ne servent à rien... C'est affligeant.

Vu l'hiver doux, la reproduction des batraciens pionniers a été précoce : Premier chant de l'Alyte le 28.03 près d'Yvonand alors que plusieurs mâles porteurs de ponte étaient observés à Châbles le 08.04. Première observation de rainette à Champ-Martin le 05.04.

## Un nuage de frelons

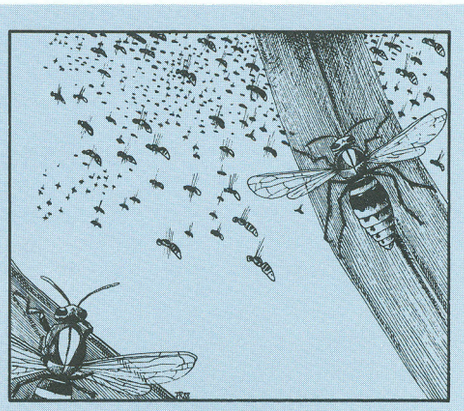
Cudrefin, le 1er juin : une observation insolite...

Alors que le temps est très beau, dans la chaleur étouffante d'un début d'après-midi, un bruit sourd, pareil à celui d'un orage lointain, emplit le marais. Mais ce grondement continu est angoissant, car il accompagne un nuage de gros insectes qui se rapprochent.

De-ci, de-là, un individu épuisé tombe dans la végétation... quelle surprise de découvrir alors des reines de frelons, pataugeant dans les flaques à demi-asséchées de la Cariçaie.

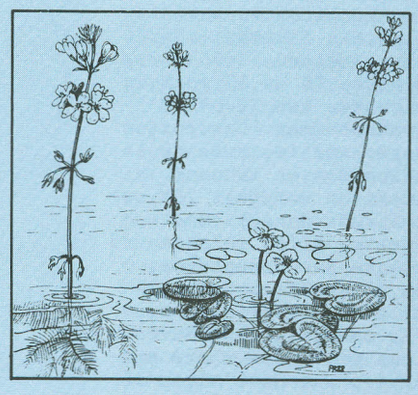
Le groupe, observé de 50 m., continue sa route vers l'ouest, se dirigeant droit vers le lac. Il est constitué de plusieurs milliers d'individus, toutes des reines de frelons !

On s'interroge sur la signification du phénomène. Il s'agirait peut-être d'une migration particulière de femelles en quête de nouveaux territoires pour fonder leurs colonies.



Photos : B. Renevey
Dessins : P. Reymond

Dans la réserve de Cheyres, la Morène des grenouilles s'est répandue sur plus d'un hectare, envahissant la zone-témoin. Certaines étaient en fleurs à début juillet. De même, belle floraison en mai de l'Hottonie dans les fossés de la forêt riveraine à Gletterens.



Le second recensement des oiseaux d'eau les 12 et 13.03 a montré que la majorité des hivernants avait quitté le lac; il ne restait que 20% des Morillons, 10% des Milouins alors que les Garrots (62%) sont restés plus longtemps. Présence d'anatidés migrateurs : canards de surface, macreuses brunes, eiders, harles huppés.

Le retour printanier des oiseaux s'est fait normalement : Milan noir dès le 04.03, Hirondelle de cheminée dès le 15, Fauvette à tête noire dès le 28, Locustelle luscinioïde tardive dès le 04.04, Rousserolle turdoïde, Effarvatte et Rossignol dès le 16.04. Le passage de la Mésange rémiz a été abondant, culminant vers mi-avril. A signaler 4 Grues au vol sur Yverdon tôt le 04.02, 2 à l'arrêt à Chevroux le 11.04.

Le journal des grèves est tiré à 4000 exemplaires et adressé gratuitement à ses lecteurs.

PP 1400 Yverdon 1

# Recencements d'oiseaux

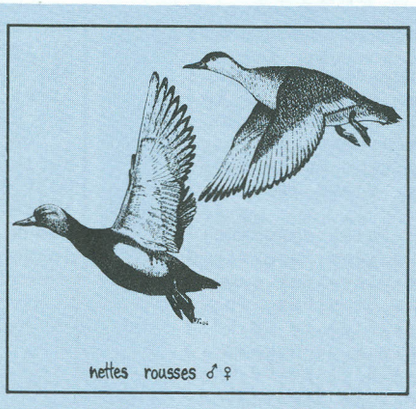
D'après les résultats des recensements, les effectifs nicheurs de la Locustelle luscinioïde étaient en nette diminution : Sur les 15 ha du quadrat de Gletterens, leur densité est tombée de 8 à 4,5 couples pour 10 ha. Ceux de la Locustelle tachetée également : Sur les 18 ha du quadrat de Cheyres, leur densité a passé de 5 à moins de 3,5 couples pour 10 ha. C'est en partie une conséquence de leur mauvaise reproduction en 1987. Aucun indice de nidification du Héron pourpré et de la lusciniole à moustaches; c'est l'aboutissement d'une tendance négative sensible dès 1986.

A l'opposé, les effectifs du Râle d'eau et de la Mésange à moustaches sont en nette progression : La densité du Râle d'eau s'est accrue d'un couple pour 10 ha à Cheyres, de 3 couples à Gletterens. Celle de la Mésange à moustaches, sous réserve des difficultés d'estimation, a passé de 7,3 couples pour 10 ha à plus de 10 couples. La clémence de l'hiver a sans doute joué un rôle positif pour ces espèces qui hivernent sur place.

A signaler également la présence accrue de la Nette, de la Rous. turdoïde et du Blongios, confirmant la tendance de 1987.

Après plusieurs années creuses, la Marouette poussin a été régulièrement entendue à Chevroux, Gletterens et Portalban.

Enfin, si la Bécassine et le Vanneau ont été défavorisés par la forte inondation des marais au moment de leur installation, un couple de Bécassine a probablement niché à Châbles, alors que des nidifications du Vanneau étaient constatées à Châbles, Font, Gletterens et Chabrey.



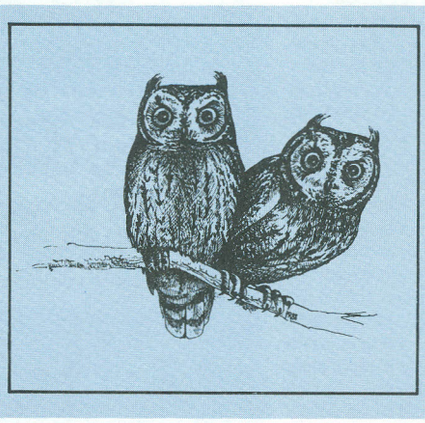

# Réussite de la reproduction

Dans l'ensemble, le printemps doux et l'absence de longues périodes de précipitations ont permis une excellente reproduction des oiseaux.

Dans les marais, le haut niveau d'avril, au moment de l'installation des nicheurs et l'absence de "crues-catastrophes" ont été très favorables.

A signaler la reproduction très précoce de la Mésange à moustaches dont la première nichée était en majorité dehors à mi-mai. Ce qui correspond à un début de nidification durant les hautes eaux de fin mars. Ce fait explique leur tendance renforcée à nicher en colonie car elles ont dû se concentrer sur les rares sites restés favorables à la construction de leurs nids.
A Gletterens, 6 couples au moins nichaient sur un ha de marais, avec 3 nids sur 1000 m2. Vu leur reproduction réussie, il y a peu de pontes de remplacement et les nourrissages de deuxième nichée n'ont repris qu'à mi-juin.

Pour les autres espèces, après la sortie des premières nichées à fin mai, également peu de pontes de remplacement. Les secondes nichées ont semble-t-il été peu nombreuses, variables suivant les endroits; ainsi pour le Bruant des roseaux, seuls 2 couples sur 9 ont reniché à Gletterens, contre 8 sur 10 à Cheyres.



En forêt, à signaler la nidification réussie du Martin-pêcheur à Gletterens, la présence de plusieurs chanteurs d'Hypolaïs polyglotte - une nouvelle espèce qui nous colonise depuis la France - entre Estavayer et Portalban. Il y a eu également plusieurs tentatives de reproduction de la Mésange rémiz, réussie dans la Broye, probable à Portalban et à Yvonand, où une famille était observée à début août.

Mais les deux meilleures nouvelles pour les oiseaux nous seront venues de l'arrière-pays du lac, puisqu'après plus de 20 ans d'absence, les ornithologues broyards ont eu la joie de constater la nidification réussie du Faucon pélerin dans le Nord Vaudois et du Hibou Petit-Duc près d'Estavayer.

GRANDE-CARIÇAIE
GROUPE D'ÉTUDE
ET DE GESTION

Champ-Pittet
1400 Cheseaux-Noréaz
Tél. 024/23.13.41

RÉDACTION : M. ANTONIAZZA
RÉALISATION: F. ROLLIER
JC.BECK